

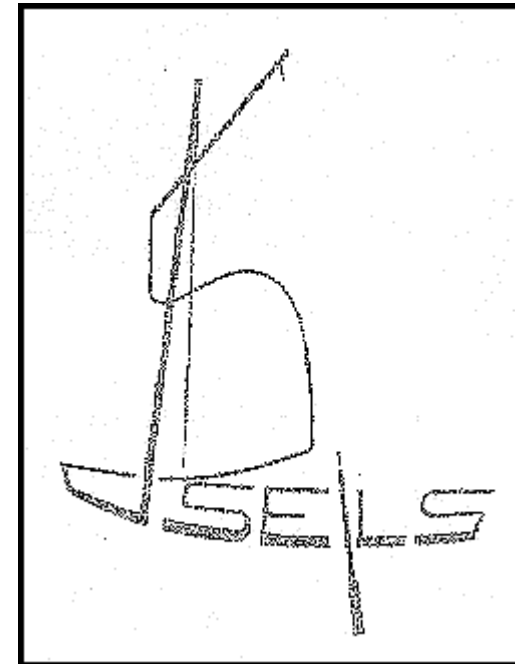
Bulletin de l'AS Seils

62 rue Pierre Grenier 78220 Viroflay
21° numéro diffusé à 115 exemplaires Novembre 2007

Dans le prochain numéro

Premières pistes pour le Plein-Seils 2008

Et toutes vos contributions



asseils.fr

et toujours notre site

Sommaire :

Plein-Seils 2007, Avis de tempête !

Michel GUE, SKAFAKI, SEIL N°118

Le Plein-Seils 2007, Un autre regard.

Pascal BAUDY

« Voiles d'en haut » vu d'ici bas

Famille TUILLIERE, GENEPI, SEIL N°101

Compte rendu de l'assemblée générale de l'AS SEILS du 27 mai 2007

Les Broads

Armel THIBAUD

Un petit tour sur l'Adour

Famille TUILLIERE, GENEPI, SEIL N°101

Une cale à la « hune », La cale de Bénodet

Rodolphe & Marie GODREUL, FLEUR DE SEIL, SEIL N°12



Plein-Seils 2007, Avis de tempête !

Michel GUE, SKAFAKI , SEIL N° 118

Samedi 26 Mai, la météo annonce du vent et de la pluie pour le week-end, surtout pour Dimanche et Lundi.

Les 22 Seils et l'Ilur Rêve Bleu sont à l'heure au rendez-vous à 14 heures pour la mise à l'eau à la Chapelle sur Loire. L'endroit est très en contrebas de la route, pas visible derrière un muret et certains font quelques allers retours sur la route avant de trouver la descente vers la cale. Après la mise à l'eau, les bateaux sont rangés en grappe le long des berges car il n'y a pas de quai et le courant estimé à 1 nœud perturbe un peu le bon agencement des coques. On est déjà en navigation en restant sur place !! Après le traditionnel mot de bienvenue du président Armel, le briefing de Pascal et la distribution d'un magnifique « livre de route » illustré par le Club de Saumur, les équipages larguent les amarres...et se retrouvent tout de suite à dériver dans le courant. Les voiles sont hissées pour revenir face au courant mais le vent n'est pas très fort et les bateaux reculent!

Une fois les bateaux regroupés, le départ est donné et toute la flotte commence la descente avec un vent de travers faible. Les deux bateaux de sécurité sont déjà à l'œuvre pour alerter ceux qui s'éloignent du chenal. La consigne est de ne pas descendre du bateau en cas d'échouage à cause des sables mouvants et de ne pas laisser traîner la dérive sur le fond. On est loin de la navigation sur lac et il faut vite acquérir de nouvelles notions telles que dérive, courant, contre-courant, échouement etc...le week-end commence bien d'autant que le vent commence à se lever.

Les consignes pour passer devant la centrale nucléaire sont très strictes, l'eau est chaude par rapport à l'air mais l'atome n'y est pour rien !! Un premier pont à arches se présente et les « sécu » nous indiquent par où le passer en rappelant de ne pas le faire à la voile pour bien négocier la différence de niveau d'eau sous le pont. Un tout petit peu d'adrénaline, un peu d'huile de coude et nous voilà déjà sur cette marche liquide qui nous pousse vite loin du pont. Les premiers passés attendent les suivants pour les photos ou pour jouir du spectacle. Malgré les nuages, la vue est magnifique. Nous remettons à la voile avec un peu plus de vent pour atteindre Chouzé-sur-Loire où nous faisons une halte, la marotte dans l'herbe des berges ou sur la cale.

Après un petit exposé de Pascal, nous repartons sous voiles car le vent s'est levé mais dans l'axe du fleuve. La profondeur du chenal diminue sur cette portion et les « sécu » donnent la consigne de ne pas descendre trop de dérive. D'accord, mais un Seil au près sans dérive...heureusement le courant qui s'est renforcé nous déhale vers Montsoreau où nous arrivons à grand bruit de dérive et safran sur les cailloux du fond !

Nouvelle halte qui ne fait pas l'unanimité, il commence à être tard, le vent se renforce et quelques équipages piaffent pour repartir et finir le parcours à 3 kms de là. Cette dernière étape se fait sur un plan d'eau agité, au milieu des bancs de sable, vent de face et c'est à ce moment que survient le seul accident corporel en 10 ans de Plein-Seils : des côtes cassées pour un équipier de Gorge Bleue.

Tout le monde se regroupe sur la rive gauche à Turquant , bateaux tirés sur la plage de sable, à quelques centaines de mètres du stade où nous passerons la soirée et la nuit. Les minibus du club de Saumur ramènent les chauffeurs à la Chapelle sur Loire pour récupérer les véhicules et les remorques. On s'étonne d'avoir fait autant de route sur l'eau car la distance semble importante. C'est au retour que le ciel se dégage pendant quelques minutes et offre un paysage extraordinaire sur le mouillage à seulement deux photographes, les autres sont au stade. Après le montage des tentes, la soirée débute sous le préau du stade par un dîner « aux fouées », galettes de pâte à pain cuites dans un four à bois et qui se transforment alors en petits pains creux fourrés ensuite de beurre, rillettes, haricots ou fromage. La soirée se poursuit ensuite par des danses folkloriques par le groupe « Les Genêts d'Anjou » de Fontevreau.

Dimanche 27 Mai, rendez-vous au briefing à 10 heures. Il pleut et certains équipages s'aperçoivent qu'ils ont oublié les cirés et les bottes...

Les bateaux sont tirés vers le chenal et le départ d'une manche à la voile est donné, vent moyen de travers bâbord, direction Saumur. La pluie se calme. Superbe parcours sur lequel la flotte reste bien groupée. A cette allure, les places au départ resteront pratiquement les mêmes à l'arrivée à Saumur. La différence se fait par le jeu du déventement entre bateaux.

L'arrivée à Saumur se fait sous la pluie et Pascal décide d'un arrêt à l'entrée de la ville pour aller faire un tour à pied. Mais la pluie redouble et toute la flotte repart vers le club de Saumur où l'arrivée est un peu perturbée par le courant qui est dévié par la cale. Le pique nique est servi dans une salle du club, la pluie et le vent se renforcent. A la fin du repas, une partie des équipages décide d'arrêter ici et d'aller faire du tourisme après l'assemblée générale de l'association. En milieu de l'après-midi, 8 bateaux et une « sécu » décident de continuer la descente vers Gennes.

La météo semble s'améliorer un peu, du moins en ce qui concerne la pluie. La petite flotte rejoint rapidement à la voile l'île Ardouin où nous attend Pascal sur la « sécu » pour nous faire passer à l'aviron entre l'île et un îlot dans un passage très étroit et très boisé. Cet endroit est magnifique mais le courant nous empêche de nous y attarder. A la sortie, le ciel se dégage mais le vent se renforce sérieusement dans l'axe du fleuve. Il faut tirer des bords sous 2 ris entre les bancs de sable jusqu'à une zone bordée sur la rive droite par une levée de terre qui canalise le courant d'air. Le vent se renforce encore par rafales à cet endroit. A notre bord, un petit retard à larguer l'écoute de misaine et un équipier sous le vent au passage d'une rafale et le Seil se remplit. Nous regrettons de ne pas avoir laissé les planchers avant de partir et de ne pas avoir de seau. Il faut vider la coque avec la pompe et c'est très long ! Pendant ce temps la Loire continue de nous haler vers l'aval. La flotte attend les retardataires et nous apprenons que « La Belle Saumuroise » du club de Saumur a démâté suite à la rupture du banc d'étambrai. Pas de blessés, le mât est tombé en dehors du bateau. Pascal nous fait arrêter sur une île où les membres du club de Saumur nous expliquent pourquoi il peut y avoir des sables mouvants. L'arrivée à Gennes n'est plus très loin et nous amarrons les bateaux pour la nuit au bas du camping.

Le repas du soir est pris dans une grande salle à l'entrée du camping et la soirée se poursuit par un spectacle de prestidigitacion et la remise de la misaine bleue à P'it Bou d'Gnaé N°46 à la famille Mougel.

Lundi 28 Mai, le vent s'est encore renforcé et souffle du Nord Ouest, en plein dans l'axe du fleuve qui moutonne. Les prévisions étaient 80km/h de vent en rafales, elles semblent ne pas s'être trompées.

Les équipages des huit bateaux qui sont à l'eau se concertent pour savoir qui va oser appareiller pour La Ménitré à 10 Kms en aval, face au vent... Trois bateaux partent, deux sous 3 ris, un à l'aviron, avec un bateau sécurité...ceux qui restent ramènent leur bateau à la cale, le mettent sur remorque et partent pour La Ménitré. En chemin, ils peuvent voir les quatre bateaux qui semblent minuscules, luttant contre le vent dans ce fleuve mouvant et blanc qui semble vouloir les avaler. Vu de terre, c'est vraiment impressionnant ! Ils arrivent enfin mais doivent contourner des grands filets de pêche et des bancs de sable avant de toucher la cale où les attendent ébahis les équipages qui regrettent un peu de ne pas l'avoir fait ! A ce moment tout le monde pense que le Seil est vraiment un bateau exceptionnel et sûr même dans des conditions dures.

Tout le monde se retrouve pour le pique-nique sous une tente prêtée par la municipalité de La Ménitré avant de se séparer.

Ce 10ème Plein-Seils a vraiment été exceptionnel et n'aurait pas été si beau par temps plus calme et ensoleillé !!



Plein-Seils 2007, Samedi 26 Mai

Le Plein-Seils 2007, Un autre regard.

Pascal BAUDY

Quel beau spectacle ces 23 Seil à La Chapelle sur Loire ce samedi 26 mai, c'est à nous fiche des embruns dans les yeux. Ah comme elle devait être chouette l'époque de la marine de Loire avec son trafic de bateaux et ses habitants pas tristes du bord du fleuve

Retrouvailles, accueils des équipages par le club de voile du Saumurois, petit briefing sécurité et voilà les 23 canots partis. Passage sans encombre du pont d'Avoine en raft à rame et arrivée sous voiles à Chouzé sur Loire. On s'rait bien resté à lézarder au soleil sur les quais de cet ancien port fluvial mais on a de la route à faire jusqu'à la dégustation de vins de Loire promise au campement de Turquant, surtout qu'on s'arrêterait bien boire un p'tit coup de rosé à Candes st Martin, village classé parmi les "plus beaux villages de France".

Après une ligne de départ difficile à mouiller à cause du courant, on lance une première manche à la voile. Arrivée à Candes.

Ca passe vite une heure, il faut déjà repartir parce que si on vide son verre quand il est plein et qu'on le plaint quand il est vide, on va coucher là.

La petite soirée fouées, à rosé (ou rouge) à danser se déroule sans encombre sauf qu'on nous annonce du vent et de la pluie pour le lendemain. Certains foncent vers les bannettes en grommelant « on va quand même pas se lever demain à 9h s'il pleut ». Le four encore chaud de la veille réveille les plus engourdis par l'humidité et offre des fouées bien chaudes, des pommes cuites et à 10 h le soleil donne le signal du départ ...quelle organisation !

Après cette 2ème manche à la voile, on approche de Saumur dans la bruine et lorsqu'on accoste devant la mairie, il pleut vraiment ...ah ben bravo l'organisation. Pendant que les matelots s'entassent sous un abri de fortune, on entend « qui veut visiter la vieille ville à pied une petite heure? » Il fallait oser mais avant qu'une mutinerie n'éclate, on décide de changer de cap pour rallier le club de voile distant d'à peine 10 minutes de rame. A peine touché terre, tout le monde se précipite au sec. La carrée de l'école de voile n'est pas conçue pour recevoir tout ce monde mais le CVS sauveur accueille tous les réfugiés. En fait il avait déjà tout préparé, le couvert pour calmer les estomacs et le vin pour réchauffer les coeurs. Dehors, c'est le déluge, la météo annonce un fort coup de vent pour l'après-midi avec de la flotte et une tempête pour lundi. On prévoit de mettre en panne pour lundi, on peut

tenter de naviguer aujourd'hui mais ce n'est vraiment pas engageant pour les familles avec de jeunes enfants. Un sondage est réalisé pendant le repas et 9 équipages seront sur le pont après la traditionnelle AG pour atteindre Gennes en bateau, les autres mettant sur remorque.

Le CVS improvise des visites de caves, de musées, de jeu de boule de fort pour faire découvrir à ceux qui ne sont pas de quart les attraits du pays.

Le soleil apparaît comme par enchantement et on part avec 2 ris dans la misaine. On se faufile dans un passage secret, on s'échoue sur quelques bancs de sable d'où on se tire en poussant un peu. Avec très peu de dérive, au près par 20 - 25 noeuds de vent, il faut remercier le courant qui nous pousse ...dans les arbres parfois. Hé oui, c'est technique la navigation en Loire. Le vent est bon, certains bateaux s'aventurent devant le bateau moteur sensé ouvrir la voie, quelques uns passent, d'autres s'ensablent et tous arrivent après une 3ème manche à la voile à Cunault. On relâche devant ce très beau village et on largue les amarres toujours sous le soleil pour atterrir au pied du camping de Gennes. La pluie nous aide à ne pas traîner pour monter les tentes.

Comme tous les ans, y'a de l'ambiance dans le gaillard d'avant et cette année, Jean François le magicien-musicien nous a amusés, étonnés et fait danser jusque tard dans la nuit avant de nous laisser rejoindre nos bannettes.

Les équipages qui arrivent en voiture et ont vu de leurs propres yeux la Loire en furie ce lundi, confirment aux autres occupés à petit déjeuner que la tempête est sévère et que la Loire est en colère, elle moutonne ... c'est foutu pour naviguer.*(je vous recommande un super BD pas facile à trouver mais qui vaut le coup "le grande fleuve" ed: Dupuis auteur: Aillery + Hiettre)

Cellule de crise. Que faire? Les moutons sont-ils des bêtes méchantes? Est-on coincés à Gennes? Est-ce le gouvernement qui nous punit de pas travailler ce lundi de Pentecôte en sabotant notre rassemblement ? On décide de ne pas se laisser impressionner, seuls les plus motivés prendront le départ sachant qu'on doit être paré à:

- a.. affaler et continuer à la rame en cas de problème
- b.. rejoindre la cale du Thoureil (à mi chemin) en cas d'impossibilité d'atteindre la Ménitrie
- c.. enlever le plancher pour alléger le bateau et mieux écoper. Les irréductibles Saumurois qui en ont vu d'autres sont déjà en tenue, Lionel « Napadelis » appareille et Armel « Guignette » ramera avec son

équipage tout du long, ce qui n'est pas une mince affaire contre ce fort vent.

Les 3 bateaux arrivent à bon port à la Ménitré tout heureux d'avoir bien navigué et profité d'une lumière exceptionnelle grâce au soleil qui toute la matinée surveillait gentiment sa petite flotte de bateaux.

Mais pensez bien qu'on a dû écoper et pas qu'un peu. Pour vous dire qu'il y avait du boulot, même Nadine à bord de "La Belle Saumuroise" quand elle a demandé « quand est ce que je peux aller chercher une bouteille dans la cambuse? » elle s'est entendue répondre une cinglant « pas avant l'arrivée ! » J'vous dis pas, toute une navigation sans boire un p'tit coup, ça n's'est jamais vu. C'était vraiment un temps de chien.

Petites réflexions de l'organisateur de la partie nautique

- 1.. Evidemment, avec du beau temps, tout aurait été plus sympa et les paysages beaucoup plus jolis
- 2.. Le club de voile du Saumurois avait superbement organisé ce rassemblement et a bien su improviser pour pallier aux intempéries.
- 3.. Lorsqu'on navigue seul, il est facile de s'adapter et de décider de partir ou d'annuler sa sortie en fonction de la météo. A contrario, quand la date est fixe, c'est aux marins de s'adapter et de prévoir qu'ils peuvent rencontrer toutes sortes de conditions météorologiques. Il est important et plus confortable d'avoir à bord un bon équipement vestimentaire. Il faut penser à se protéger du froid, de l'humidité et même du soleil.
- 4.. Le Seil se comporte bien dans le mauvais temps si:
 - a.. l'équipage est motivé, bien équipé, confirmé (sans se surestimer)
 - b.. on adapte la propulsion (voile ou rame) selon le vent et les vagues
 - c.. on adapte le matériel (prise de ris, plancher retiré, matériel attaché, affaires stockées dans des bidons étanches)
 - d.. c'est sportif mais c'est sympa
- 5.. Des collisions ont eu lieu hors régates. Il faut être vigilant quant à la position des autres bateaux même quand on est en balade surtout si la flotte est nombreuse. Il faudra penser à rappeler aux équipages d'être prudent lors des prochaines rencontres.

6.. On profitera des prochains rassemblements pour potasser les règles de navigation et de course comme on a partagé dans le passé nos expériences sur les réglages ou la godille.

7.. Personnellement, aux commandes de "La Belle Saumuroise", je tenais à ne rien casser, j'avais pris 3 ris et étarqué la voile au plus bas. J'étais donc assuré que le mât ne souffrirait pas vu sa section à la hauteur où portait la vergue, par contre j'étais vigilant pour la vergue. Au près, j'ai naturellement choisi de naviguer tranquillement en relâchant l'écoute à chaque fois que je sentais une claque de vent un peu trop forte pour l'espar. Nous avons navigué sans souci (à part la gorge sèche - la fameuse bouteille non débouchée) à la Ménitré.

Communiqué de François Vivier, architecte du Seil

Je suis en train de travailler à une refonte du dossier de construction du Seil en version contreplaqué.

L'objectif est de rendre ce bateau encore plus facile à construire dans ce matériau et, grâce à la découpe numérique, de permettre au chantier Icarai de commercialiser une version CP barre en main dans des conditions de prix équivalentes à une construction polyester.

La version CP intègrera l'essentiel des améliorations qui ont été apportées au fil des ans à la version polyester.

Elle a en outre l'avantage d'un gain de poids très substantiel par rapport à la version polyester la plus récente, au moins 120 kg.

La construction bois massif ne sera pas oubliée et sera proposée en option.

Compte rendu de l'assemblée générale

de l'AS SEILS du 27 mai 2007

Rapport moral

(par Armel Thibaud, président de l'Association)

Le président rappelle les 3 activités de l'association :

- un rassemblement annuel
- un bulletin, deux numéros par an
- un site Internet

Il souligne la remarquable continuité de l'existence de l'association : 9 ans d'existence, 10 rassemblements bien appréciés par les participants, un nombre d'adhérents en légère augmentation, un bulletin et un site qui contribuent à la cohésion du groupe.

Les adhérents ne manifestent pas de désir d'extension des activités et se félicitent de voir l'association perdurer dans l'état. Doivent être encouragés des rassemblements régionaux comme ceux qui ont été organisés dans l'Est et sur le lac du Der.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

(à partir des informations fournies par Nathalie Guilard, trésorière)

Situation des comptes de l'année 2006 :

Au 31/12/2005 le compte de l'association contenait 1589 Euros.

Au 31/12/2006 le compte de l'association contenait 1769 Euros

Adhésions 2006 : 38 (33 en 2005).

Dépenses bulletin : 362 Euros.

Dépenses pour une conférence téléphonique : 97 Euros.

Dépenses Plein-Seils 2006 : 3168 Euros.

Recettes Plein-Seils 2006 : 3232 Euros.

Le Plein-Seils 2006 a donc été à peu près autonome financièrement.

L'année 2006 a donc été saine financièrement.

C'est ce que nous prévoyons pour 2007.

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Questions diverses

La question du choix du site du prochain Plein-Seils est débattue, le bureau se réservant ultérieurement la décision en fonction des informations qu'il aura récoltées entre temps sur les sites possibles.

François LELIEVRE présente son projet de promotion du voile-aviron sur la Loire basé sur l'achat de Seils par les collectivités ligériennes. L'assemblée vote son refus d'engager l'association dans les actions de concrétisation de ce projet, sans décourager les initiatives individuelles.

Les Broads

Armel THIBAUD

Aucun « voile-avironiste » ne peut rester indifférent au spectacle des Broads : 200 km de rivières, d'étangs, de canaux, tous reliés, sans une seule écluse ! Cette merveille se trouve en Angleterre, au nord-est de Londres dans un comté appelé le Norfolk.

Surprise ! Les bateaux sont « en haut », au-dessus des prés. On les voit glisser entre terre et nuages. En fait les rivières sont contenues par des digues et les prés sont en contrebas, drainés autrefois pas des moulins à vent qui pompaient l'eau et l'envoyaient dans la rivière. Aujourd'hui ce travail est effectué par des moto-pompes électriques, et les moulins à vent ne servent plus qu'à embellir le paysage.

Et il y a du monde là-dessus, des centaines, des milliers de bateaux : des bateaux à moteurs, des pénichettes de location, et aussi des voiliers. Des voiliers de tous types, des croiseurs classiques comme on en voit partout mais aussi beaucoup de voiliers anciens, certains très racés, d'autres d'anciens bateaux de travail, tous sont très beaux.

Lors de notre passage dans cette région nous avons eu la chance d'assister à une régates de ces bateaux anciens. (Il y en a souvent le week-end paraît-il). Ce fut un grand moment, un des plus beaux spectacles nautiques qu'il nous est arrivé de voir. Des bateaux superbes, grésés en cotre, fort bien manœuvrés, passant tout près de nous vu la faible largeur de la rivière. Et ce jour-là les conditions étaient idéales : du soleil et un bon vent qui pouvait bien être de force 6 !

Les propriétaires de Seil qui, contrairement à nous, auraient le courage de venir jusque-là avec leur bateau (je rappelle à l'occasion que là-bas on roule à gauche) pourraient y passer de bonnes vacances. Même sans le bateau d'ailleurs. De plus les terrains de camping sont très agréables, comme souvent en Angleterre, et la campagne y est très belle, partout de très beaux vieux arbres, de belles vieilles maisons et des jardins magnifiques.

Un autre endroit du Norfolk à découvrir avec un Seil est la côte nord-ouest, autour de Brancaster. C'est un vaste ensemble de marais marins (*tidal marsh*, marais à marée comme disent les Anglais) sillonnés par de nombreux et longs

bras de mer dans lesquels sont mouillés quantité de bateaux. Au fond de ces bras de mer, de très jolis petits ports. Dans cet endroit on voit de nombreux bateaux ressemblant fort à nos chers voile-avirons sauf que leur mât est en général haubané. Il est vrai qu'ici il n'y a pas de ponts.

En Angleterre on navigue partout, partout où il y a de l'eau il y a des bateaux, en eau douce comme en mer. Par exemple, que de bateaux avons-nous vus passer sur la Tamise près d'Oxford lors d'un précédent séjour. Mais des randonneurs en voile-aviron nous n'en avons vu que dans « Trois hommes et un bateau », le fameux roman de J. K. Jerome.



« Voiles d'en haut » vu d'ici bas

Famille TUILLIERE, GENEPI, SEIL N° 101

Ce samedi 29 juin au petit matin, un soleil radieux se lève sur le lac de Serre-Ponçon, perché à 800 mètres d'altitude. 22 bateaux ont répondu présents. La plupart est venue des bords de la méditerranée; les accents chantants ne trompent pas.

Une yole de Ness, deux Ilur, un Aber, une Jolie Môme, un Corsaire, un Pirmil et même 4 Seil ! (n°64, 88, 101 et Barulo) composent une partie de la flotte. Cependant, la palme de la beauté et de l'élégance revient sans conteste aux bettes, yollettes, pointus et autres barquettes dont les voiles latines tutoient les cieux d'azur. C'est une chance de voir revivre ces bateaux de travail patiemment restaurés par des associations ou des propriétaires passionnés.

Un petit vent thermique s'est levé. Nous tirons des bords pour rejoindre la branche « Durance » du lac. Dans cette partie, l'Aber et les deux Ilur nous donnent quelques leçons. Une fois n'est pas coutume, le vent thermique faiblit puis disparaît. Le teuf teuf des pointus se fait alors entendre. Pour notre part, nous sortons les quatre avirons et là, le Seil prend sa revanche. Heureusement, la « soupe courte », spécialité marseillaise dont nous nous sommes régalée la veille, nous donnera l'énergie suffisante pour rejoindre le lieu du pique-nique.

Baignade, saucisson et verre de vin, et nous voici fin prêt pour le retour. Malgré un vent irrégulier, le Seil marche bien au portant, et nous avalons l'un après l'autre les bateaux nous précédant. Bien sûr, ce n'est pas une régate; mais on se prend vite au jeu. Il faut bien avouer que ce n'est pas sans un certain plaisir que nous finirons en tête de la flotte, coiffant sur le poteau une bette, un Aber et un autre Seil.

Une tête dans la piscine naturelle du camping, une exposition photographique remarquable puis un bon repas copieux et en musique, clôturent la journée.

Le dimanche, la randonnée est plus courte: il s'agit de rejoindre la rivière Ubaye à l'extrémité du lac. Naviguer bord à bord, par vent arrière, parmi ces voiles latines si élégantes, c'est vraiment magique! Néanmoins, dans ces gorges étroites, le retour sera un peu plus laborieux.

L'après midi, les embarcations latines font quelques ronds dans l'eau devant le public conquis par tant de grâce. J'ai alors la chance de naviguer sur le San Antone, le plus gros bateau du rassemblement (9 mètres) magnifiquement restauré par l'association Rivages de Méditerranée. Les rondeurs de sa coque s'harmonisent à merveille avec les élancements de la voile, dont l'antenne semble vouloir toucher les nuages qui ont fait leur apparition.

Que retenir de ces journées? D'abord le Seil est un bateau parfait pour ce genre d'événement (mais ça, tout le monde le sait) Ensuite, l'organisation a été excellente, à la fois sérieuse et très conviviale. Enfin, des images absolument féeriques resteront gravées dans notre mémoire. Vous ne nous croyez pas? Allez donc consulter les photos sur le site de Rivages de Méditerranée (<http://rivagesmed.free.fr>). Vous serez sûrement tentés pour une participation en 2009...

Un petit tour sur l'Adour

Famille TUILLIERE, GENEPI, SEIL N° 101

Cinquième fleuve de France, il est pourtant méconnu, Allez, on se lance; et on ne regrettera pas d'être venu.

Juste pour faire la fête, au moins un ou deux jours, Sans tambour ni trompette, nous voici sur l'Adour.



C'est à Hastingues que nous mouillons les bateaux, Quel bastringue, sur les gaves réunis d'Oléron et de Pau.

Dix huit bateaux sont là: Ilur, Jolie même, monotype d'Arcachon, Vaurien Laïta, doryplume...et bien sûr le bateau de l'Adour: un couralin.

Vendredi soir, nous apprenons tout sur les Barthes, Il ne s'appelle pas Roland, mais c'est vrai qu'il nous épate.

Samedi matin, pluie soutenue pour descendre tranquillement le fleuve, Bec du Gave, Bec de Bidouze, Urt, jusqu'à l'île de Berenx où l'on s'abreuve...



Retour sous le soleil, mais contre vents et marée, sur les avirons Il faut tirer, tirer, tirer...A Rasport on nous attend. Nous arrivons!



Des ampoules sur les paumes, l'apéro est copieux et chaleureux. Comme un seul homme, on s'endort fatigué mais heureux.



Dimanche, le soleil brille là-haut. Nous portons les bateaux jusqu'à l'eau. Au gré du courant et de la brise légère, nous vogueons Que c'est beau!

Sauvage et apaisant, l'Adour nous montre sa vraie nature.
Il suffit de passer le pont, c'est tout de suite l'aventure,

Le vent forcit. Jolie môme à babord, monotype d'Arcachon à tribord,
C'est la bagarre. Il faut tirer des bords, l'Ilur est toujours le plus fort...



A l'ombre des platanes, le pique nique
est sympathique, et sans
moustiques.

Les guêpes, les marées, l'ancre qui
rippe... l'Adour n'est pas sans risque.

Puis nous repartons vaillants et
contents pour rallier Hastings avant
la nuit...

Nous quittons l'eau trouble de l'adour
pour celle plus claire des gaves réunis.

Oh désespoir, le vent faiblit et le

courant forcit. Sur les avirons
Il faut tirer, tirer, tirer...Et cette fois encore nous y arriverons!

Adour 2007, nous y avons croisé de joyeux troubadours.
Fleuve Adour, fleuve amour, nous reviendrons; un jour...



Merci à Philippe Saint-Arroman pour l'organisation, les soirées, la sécurité et la
bonne humeur.

Merci à tous les photographes.

Famille Tuillière Seil n°101

Deux liens internet indispensables: <http://www.escumayres.com> et
<http://www.valdadourmaritime.com>



Une cale à la « hune », La cale de Bénodet

Rodolphe & Marie GODREUL, FLEUR DE SEIL, SEIL N°12

La cale de Bénodet permet de mettre à l'eau le bateau pour une navigation sur l'Odet, ou en baie de Bénodet si la météo est clémente.

* Localisation: "Grande Cale de Bénodet" (Cale du Bac) 47°52.5'N-04°06.9'W Port de Bénodet Finistère (Bretagne)

* Accès voiture: quitter la RN165 à la sortie Bénodet et suivre la direction Bénodet. La cale se trouve dans le centre ville de Bénodet.

* Parking: hors période estivale, le stationnement avec la remorque est possible sur un parking à 200m

ou plus simplement le long de la route de la corniche qui longe la côte et qui permet d'accéder à la cale.

L'été, le stationnement et la circulation peuvent être difficiles, prévoir de marcher un peu...

* Mise à l'eau: la cale est utilisable à toute heure.

Elle est suffisamment large pour manoeuvrer, la pente est bonne, et la mise à l'eau est très facile.

Le bateau peut être échoué sur le sable à côté de la cale pendant que le chauffeur va se garer.

* Navigation: La remontée de l'Odet est magnifique (on peut remonter jusqu'à Quimper).

La rivière est encaissée et bordée de forêt. Il y a plusieurs châteaux le long du parcours.

Le courant peut être très important.

Il faut consulter les horaires de marée (<http://godreul.com>) de façon à remonter la rivière à marée montante.

Prévoir un pique-nique à la renverse de marée dans l'une des nombreuses anses ou dans l'un des petits ports qui jalonnent le parcours.

Puis redescendre la rivière à marée descendante.

A l'arrivée, attention à bien rester rive gauche pour ne pas manquer la cale, car il est très difficile de remonter le courant quand il est au plus fort de la marée.

* A voir aux alentours: le centre ville de Quimper, les Iles de Glénans



Plein-Seils 2007, Dimanche 28 Mai